



+ Mercredi des Cendres
25 février 2009

* * *

Chers frères et sœurs,

Avec la procession pénitentielle, nous sommes entrés dans le climat austère du Carême, et en ouvrant la célébration eucharistique, nous venons de prier pour que le Seigneur aide le peuple chrétien à **« commencer un chemin de conversion véritable pour affronter victorieusement avec les armes de la pénitence le combat contre l'esprit du mal »**. Au moment de recevoir les cendres sur le front, nous réécouterons encore une claire invitation à la conversion qui peut s'exprimer sous une double formule : **« Convertissez-vous et croyez à l'Evangile »**, ou bien : **« Souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras à la poussière »**. C'est précisément en raison de la richesse des symboles et des textes bibliques et liturgiques que le mercredi des Cendres est considéré comme la « porte » du Carême. En effet, la liturgie d'aujourd'hui et les gestes qui la caractérisent forment un ensemble qui dessine de manière synthétique la physionomie même de toute la période du Carême. Dans sa tradition, l'Eglise ne se limite pas à nous offrir les lignes de force liturgiques et spirituelles de cette Sainte Quarantaine, mais elle nous indique également les instruments ascétiques et pratiques pour la vivre de façon fructueuse.

« Revenez à moi de tout votre coeur, dans le jeûne, les pleurs et les cris de deuil ». C'est par ces paroles que le prophète Joël s'adresse à ses contemporains, affligés par les souffrances et les catastrophes qui frappaient à cette époque la terre de Judée. Il encourage le peuple élu à la conversion, c'est-à-dire à retourner avec une confiance filiale au Seigneur en se lacérant le coeur et non les vêtements. Ce lien entre la conduite des hommes et les événements qui touchent notre terre, de nos jours nous en prenons davantage conscience. En effet la puissance de transformation à l'œuvre dans les techniques modernes entraîne des conséquences sur l'environnement de notre planète dont nous commençons à percevoir la gravité. Mais entre cette prise de conscience et le changement de nos comportements personnels et collectifs, quel abîme y a-t-il encore à combler ! Ou, autre domaine qui évolue si vite nous nos yeux, toutes les avancées en matière des sciences du vivant mettent à notre portée une gamme extraordinaire de possibilités. Mais si tout devient possible, tout n'est pas forcément bon et humanisant ! Il suffit de regarder d'un peu près les conséquences dramatiques, ne serait-ce qu'au seul plan de la famille si fragilisée aujourd'hui !

Le premier champ de travail pour redresser le cap se trouve dans le coeur de tout un chacun, et de soi-même en premier lieu, car si nous sommes tentés de nous dire : 'c'est mon voisin qui doit changer', nous savons bien que nous n'avons guère de prise pour le convaincre, alors que nous-mêmes peinons à nous convertir des mauvais plis qui, insensiblement, se forment dans notre coeur au fil du temps et des circonstances difficiles que nous traversons !

Le Seigneur connaît notre coeur mieux que nous-mêmes, Il n'a qu'un souhait, c'est que nous grandissions dans la vie divine qu'Il nous offre si généreusement. Tout l'Evangile en témoigne. Et concrètement nous L'avons entendu nous dire de vivre ce temps de Carême sous le regard de notre Père céleste, dans une prière plus fervente, dans une sobriété de vie plus grande, dans une charité ouverte à tous. Ainsi nous laisserons la grâce divine nous traverser plus abondamment et se répandre sur la terre entière !